

Les religions et le corps

Production intellectuelle 2, Unité IV



The European Commission support for the production of this publication does not constitute an endorsement of the contents which reflects the views only of the authors, and the Commission cannot be held responsible for any use which may be made of the information contained therein.

Version No.	Author, institution	Date/Last Update
3	Giovanni Bulian, Ca' Foscari University of Venice	17/07/2018



Introduction

La relation entre le corps et la religion est lourde d'implications philosophiques et théologiques dans toutes les religions et revêt une importance fondamentale pour son lien avec des considérations culturelles spécifiques à la personne humaine dans les diverses traditions religieuses du monde. Les problèmes concernant le lien qui unit la matière et l'esprit tournent autour du corps, la valeur de cette existence terrestre et l'espoir d'une autre vie. **Chaque tradition religieuse a en effet élaboré une conception ou une vision spécifique du corps**, afin de répondre à des questions telles que "Quelle est la nature du corps?", "Quel est son destin après la mort?", "Comment l'individu peut-il atteindre des états spirituels à travers les conditions du corps? "," Quelle est l'attitude normalement correcte du point de vue religieux par rapport au corps? ". Les différentes réponses culturelles élaborées considèrent donc le corps depuis un point de vue purement moral et ascétique jusqu'à l'assomption du corps en tant que symbole d'une réalité supérieure.

Pourquoi et comment étudier le corps. Introduction méthodologique

Le corps dans l'hindouisme

La tradition hindoue a élaboré une conception complexe du corps selon laquelle les êtres incarnés sont le résultat d'une **combinaison d'éléments matériels et spirituels**: le substrat matériel envahissant toute existence (*prakriti*) et l'Être suprême en tant que conscience éternelle (*Atman*, "Soi" spirituel, l'étincelle d'éternité dans chaque être). La physicalité du corps se manifesterait également à travers trois modes différents (**guna**), chacun exprimant une caractéristique différente du corps: divinité (*sattva*), désir et attachement (*raja guna*) et illusion (*tamas guna*).

Le corps est également au **centre d'un système rituel** assez complexe, généralement adopté par toutes les communautés hindoues. Certaines de ces pratiques rituelles centrées sur le corps sont, par exemple, la coupe de cheveux de *upanayama*, les ablutions quotidiennes du maître de maison et les prescriptions liées au traitement des cadavres. La coupe de cheveux au cours de l'initiation masculine est un rituel qui marque l'entrée d'un jeune garçon dans la communauté des trois classes supérieures de la société. La procédure rituelle consistait à raser, laver et habiller de nouveaux vêtements le jeune initié, qui était ensuite conduit chez son professeur (*guru*). Aujourd'hui, ce rituel peut être fait à tout moment avant son mariage. Les **rituels privés, tels que se baigner et prier**, appartiennent plutôt à l'observance des obligations quotidiennes, y compris le soin de la pureté corporelle et des devoirs





professionnels, afin d'obtenir des récompenses terrestres et l'état de sainteté qui permet d'entrer en contact avec le divin . Les **prescriptions concernant les cadavres** nécessitent des rituels spécifiques qui précèdent et accompagnent la crémation. Ces rituels peuvent varier en fonction de nombreux facteurs, mais le corps du défunt est généralement lavé et revêtu de nouveaux vêtements traditionnels, puis déposé au sol, où il est commémoré puis placé sur une civière en bois, portée sur les épaules. au lieu de la crémation. Enfin, le **rôle religieux de la danse** doit être mentionné, car la danse est une forme d'expression qui est considérée comme un langage spirituel raffiné capable de relier le corps à la sphère du divin. Significations symboliques codifiées des gestes et des mouvements, la posture des mains (*mudra*), les mouvements rythmiques de la danse induisent l'expérience du divin chez le danseur et chez le spectateur.

Plus d'informations sur :

- Le corps dans l'hindouisme
- Le mode de vie hindou
- La figure du maître
- Les Upanishads et la vision hindoue du monde



Ablution hindoue à Alagarkoil, près de Madurai (Tamil Nadu, India). Photo by: Claude Renault, CC-BY-2.0.



Le corps dans le judaïsme

Dans le judaïsme, l'âme et le corps sont considérés comme une entité unique constituant la personnalité de l'homme. Selon la Bible, le corps est représenté comme une statue faite avec la terre qui s'anime grâce au souffle divin de Dieu (rùach) ou comme un palais habité par le Seigneur. Selon le judaïsme, le corps est alors le lieu matériel du souffle de Dieu qui doit être respecté et protégé par des règles et des pratiques corporelles qui définissent l'état de pureté et d'impureté du croyant. Les prescriptions positives et négatives concernant l'état de pureté sont acceptées pour respecter l'alliance entre Dieu et son peuple. Bien que dans les divers courants du judaïsme (orthodoxe, ultra-orthodoxe et réformé), il existe différentes coutumes rituelles centrées sur le corps (par exemple, les courants orthodoxes ont un code vestimentaire strict), certaines pratiques corporelles sont communes. Le judaïsme est un système de vie dans lequel tous les moments sont vécus également sur le plan rituel: la circoncision au début de la vie, la majorité religieuse dans la transition de la puberté à l'adolescence, le mariage et la création d'une nouvelle famille à l'âge adulte et finalement la mort. La circoncision (brit milà) est l'alliance qui lie les hommes d'Israël avec Dieu. L'obligation de la circoncision incombe au père qui délègue généralement cette tâche à un circonciseur. Les pratiques corporelles sont également impliquées lors de la cérémonie de mariage: dans les communautés orthodoxes et conservatrices, la femme est obligée de s'immerger dans le mikwe (bain rituel) à la fin de l'impureté menstruelle ou avant le mariage. Les ablutions rituelles juives revêtent deux formes principales: la tevilah, qui consiste en une immersion totale du corps, qui a une importance décisive dans les communautés orthodoxes et conservatrices, et la netilat yadayim, c'est-à-dire le rituel du lavage des mains avec une carafe. La préparation rituelle du corps du défunt joue également un rôle important dans le judaïsme. Quand une personne meurt, les plus proches parents prennent immédiatement soin du défunt: le corps est recouvert d'un drap et toujours surveillé par un membre de la famille et jamais laissé seul. Il est ensuite lavé avec de l'eau versée selon un rite purificateur, suivi de l'enveloppement dans un simple linceul blanc, en signe de pureté. Le corps est ensuite enveloppé dans un châle composé de plusieurs franges sur lesquelles sont placés des préceptes d'origine religieuse. La religion juive, croyant que le corps d'un défunt revient dans son pays d'origine et que son âme atteint la divinité, en assure la sépulture et interdit expressément l'embaumement ou la crémation.

Plus d'information sur :

- Le corps dans le judaïsme
- Principaux rites et pratiques juifs







Cérémonie de brit milà. Photo by: Eliel Joseph Schafler CCSA 3.0

Le corps dans le bouddhisme

La tradition bouddhiste a développé un système doctrinal complexe centré sur le corps et l'esprit, qui est compris comme une seule entité humaine. Selon le bouddhisme, la forme matérielle serait constituée de cinq composants impermanents appelés skandha (forme, sentiment, perception, formations mentales et conscience): l'être humain est formé d'une série d'éléments interdépendants qui composent l'état émotionnel, physique et cognitif de chaque individu. En ce qui concerne le corps, le Bouddha historique a également enseigné la nécessité d'éviter les deux extrêmes de l'indulgence vis-à-vis de soi et de l'auto-mortification, qui sont des comportements excessifs qui ne mènent pas à la libération spirituelle. Cette voie, également appelée "voie médiane", évite les deux extrêmes: celui du bonheur par la seule satisfaction des plaisirs sensoriels et celui de l'auto-mortification par différentes formes d'ascétisme. Le corps est au centre de nombreux courants de la pensée bouddhiste, en particulier dans le cas du **bouddhisme ésotérique** qui enseigne qu'il est possible de réaliser sa nature de Bouddha au cours de cette vie, sans avoir à attendre un nombre incalculable de renaissances, grâce à une certaine initiation, à des consécrations et à la pratique des disciplines du corps, de la parole et de l'esprit. Le corps est également au centre des rituels de consécration des novices: le rituel de tonsure est un moyen de dénoncer la vanité et les manières matérielles représentées par les cheveux; initier le novice à une nouvelle voie de développement ou d'activité religieuse. Dans certains cas, bien que rares, le corps peut être non seulement un



moyen de consécration à la vie monastique, mais également un moyen de protestation politique. Il y a eu aussi des cas **d'auto-immolation** de moines et de nonnes bouddhistes pour protester contre le traitement discriminatoire, ou la guerre. Bien que ces épisodes de violence extrême puissent être en contradiction flagrante avec les principaux enseignements du bouddhisme, en particulier avec le principe de nonviolence, ils doivent être considérés comme l'acte de s'oublier soi-même, de se sacrifier pour les autres. L'auto-immolation incarne un amour compatissant envers le prochain: il s'agit de vouloir protéger les personnes en revendiquant des droits, mais ce n'est pas non plus violent avec les ennemis.



Monument au vietnam commémorant un moine qui s'est brûlé pour protester contre l'oppression du bouddhisme dans les années 1960. CC BY-NC 2.0. Credits.

Plus d'informations sur :

- Le corps dans le bouddhisme
- Introduction au bouddhisme
- Karma et Samsara
- Les quatre nobles vérité, Illumination et Nirvana







Gauche: Tonsure d'un novice bouddhiste en **Thaïlande** Photo by <u>Tevaprapas Makklay</u>, Public Domain. Droite: novice bouddhiste au Myanmar, Photo by <u>Niels Steeman</u>, CC0 1.0

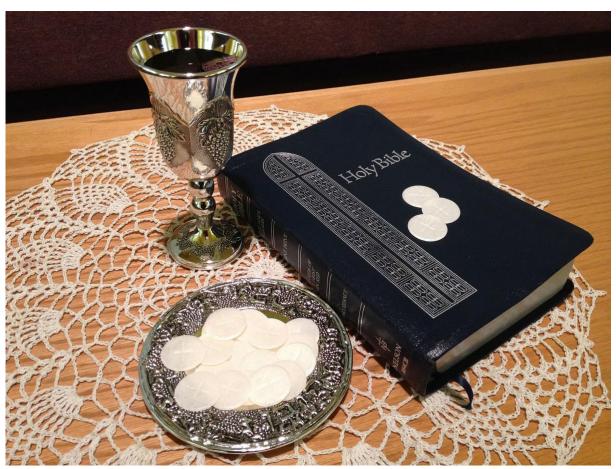
Le corps dans le christianisme

Dans la tradition chrétienne, le corps est vu comme un lieu de connaissance spirituelle, moral et d'espoir de résurrection. Dans l'Ancien Testament, la distinction entre âme et corps, entre esprit et matière est complètement étrangère au message biblique. Ces distinctions sont plutôt le résultat d'une réflexion de nature religieuse et philosophique, que l'on peut attribuer à l'influence de la philosophie grecque, qui opposait la dimension corporelle dévalorisée à la dimension spirituelle, dans laquelle se trouvait l'essence authentique de l'homme. Selon les écritures bibliques, l'âme et le corps sont considérés comme deux éléments complémentaires qui constituent l'homme. Le christianisme considère donc la dimension corporelle comme une dimension essentielle de la personne: la résurrection, selon la foi chrétienne, se fait à travers le corps. Même dans les activités religieuses chrétiennes, le corps joue un rôle très important dans divers aspects de la vie des croyants. Le baptême, ou sacrement d'entrée dans les Eglises chrétiennes, était et est administré par immersion du corps dans l'eau (même si de nos jours, il est courant de verser de l'eau sur le front). Une autre pratique chrétienne importante impliquant la symbologie du corps est la cène du Seigneur, également appelée Eucharistie, destinée à



commémorer le **sacrifice corporel de Jésus** pour le salut universel. Selon l'Évangile, il a partagé son dernier repas avec ses apôtres à Jérusalem avant sa crucifixion en disant: «Ceci est mon corps», «Ceci est mon sang». Certains (les catholiques) croient que le pain et le vin deviennent en réalité le corps et le sang de Christ, d'autres (ex, les calvinistes) croient en une simple présence spirituelle.

Dans la croyance chrétienne, la chasteté (c'est-à-dire l'abstinence sexuelle) était et est toujours considérée comme une grande vertu. Les **autres aspects moraux** liés au corps tels que le statut de la femme, le contrôle des naissances dans le mariage, l'avortement, l'homosexualité, le célibat du clergé font **l'objet d'opinions différentes** parmi les chrétiens.



La Cène du Seigneur: l'hostie est une gaufre de pain exclusivement à base de blé et fraîchement préparée, généralement de forme circulaire. Il s'agit de pain sans levain, selon les prescriptions de l'Ancien Testament (Exode 12). Photo by <u>John Snyder</u>, CC-A-SA 3.0

Plus d'information sur :

- Le corps dans le christianisme
- L'émergence du christianisme
- Liturgie et lieux de culte
- Textes, canons et apocryphes
- Credo et dogmes





Le corps en Islam

Selon la tradition islamique, Dieu a créé l'homme à partir d'argile et lui a insufflé l'esprit de vie. Par la suite, l'homme a reçu trois dons de Dieu: l'intelligence, la volonté et le pouvoir de la parole pour adorer. À cause de ces dons, les humains sont considérés comme la plus noble des créatures de Dieu. Bien que composé de matière et d'esprit, dans l'Islam, l'homme est une **unité indivisible** et de nombreuses pratiques musulmanes traversent le corps. La **purification rituelle du** corps est particulièrement axée sur la préparation du rituel de prière et chaque fois que se produisent certains actes tels que, par exemple, le sommeil, le contact avec le sexe opposé (selon les différentes écoles juridiques) ou la perte de conscience. La purification rituelle prend la forme d'une ablution, sous une forme mineure (wuḍū ') et d'une forme plus grande (ghusl), selon les circonstances. Un autre aspect important de la vie religieuse musulmane est la pratique de la **circoncision**. Bien qu'il n'y ait aucune source historique qui atteste de l'origine de cette pratique, les traditions musulmanes ont été reconnues comme un **rite coutumier préislamique** par les Arabes.

Parmi les cinq pratiques importantes connues sous le nom de «Cinq piliers» de l'islam, il y a le jeûne pendant le mois de Ramadan, pour commémorer les révélations de Dieu à Muhammad. Les musulmans fervents s'abstiennent de nourriture, de liquides (même de l'eau), de tabac et de relations sexuelles de l'aube au crépuscule. Ce renoncement corporel est censé focaliser les dévots sur la présence de Dieu et augmenter leur sens de l'abondance des bénédictions de Dieu.

Le corps joue également un rôle important dans les **pratiques funéraires islamiques**: le lavage du corps, par exemple, est un moment fondamental et constitue la **dernière purification**, une sorte d'obligation sans exécution de laquelle le corps ne peut pas être déposé en terre.

More information on:

- Le corps dans l'islam
- Les "merveilles" de la création de l'homme
- L'image dans l'islam







Funérailles musulmanes entrant dans la vieille ville par la porte de Damas, Jérusalem, vers 1900 Période du mandat britannique ou antérieure. Source: Library of Congress Prints and Photographs Division Washington, D.C. 20540 USA.